

# Un mois avant Pâques... TOUS SOUS... CLOCHE !

**JACQUES DUBOIS**

Président (institut.66)



À moins d'être constamment sur son nuage ou plus éloigné encore... dans la lune, à moins d'être un naufragé solitaire sans smartphone, voire un ermite retranché au cœur de la forêt amazonienne, la Terre entière a eu le même mot sur les lèvres pendant des semaines : coronavirus !

Coronavirus, un terme qui aurait pu appartenir au vocabulaire d'Astérix et Obélix (1) ou figurer au palmarès du Grand Prix d'Amérique à Vincennes mais, triste réalité des choses, un virus parti de Chine, au galop, avec à l'arrivée une crise sanitaire d'une ampleur historique et planétaire.

Rapidement, tout bascule... puis tout s'arrête !

Quelques semaines avant Pâques, nous sommes déjà mis sous... cloche !

Le gouvernement s'active enfin. Il abandonne les affaires courantes, moins rapides que le covid-19, pour passer à la vitesse supérieure.

Sophie Wilmès, notre première « Premier Ministre », se révèle une première de cordée inattendue. Elle quitte son image discrète de personnage de transition contre un costume de leader charismatique.

Après l'ère Michel... « Qui l'eût cru ? ». Elle monte aux créneaux et annonce la couleur : commerces fermés, sauf secteurs de première nécessité, écoles à l'arrêt, rassemblements interdits, règles de distan-

ciation sociale... et aussi appel au bon sens de chacun !

Et pourtant, dans les grandes surfaces, c'est le rush !

Les rayons sont dépouillés en un éclair. Des files kilométriques aux caisses, une ambiance explosive, des acheteurs masqués et gantés comme pour un hold-up (PQ ?), des regards suspicieux, un personnel aux abois, des panneaux transparents « antivirus » (?)... du pur délire !

Et la troublante énigme du papier de toilette ?

Pour certains, sans doute au bout du... rouleau (!), c'est leur trésor de guerre, le produit « phare » du moment, l'achat rassurant, indispensable dans le caddie de... leurs soucis !

À croire que le coronavirus, à chaque éternuement, à chaque quinte de toux, provoque un épisode de diarrhée... un anus horribilis !

À contrario, face à ce déferlement égoïste, que de beaux gestes, que d'élans de solidarité, que d'actes qui apaisent, réconfortent, redonnent force, courage et surtout confiance en la personne humaine !

On découvre ou redécouvre ainsi le monde du cœur et par ce confinement, foi de pangolin, chauve-souris, voire de... normalien, l'ADN, la couleur, l'atmosphère d'un monde au parfum unique : le monde de... chez soi !

(1) Renseignement pris, il apparaît que Coronavirus est un personnage qui s'est invité dans Astérix et la Transitalique sous la forme d'un coureur de char...masqué (!), peut-être déjà un signe... avant-coureur de la situation actuelle !

# Un mois après Pâques... NOUS MARCHONS TOUJOURS SUR... DES ŒUFS !

**JACQUES DUBOIS**

Président (institut.66)



A l'heure où vous lirez ces lignes, osons espérer que nous serons enfin dans la phase du « déconfinement progressif » et que celui-ci s'opèrera de manière plus cohérente que notre entrée dans le « confinement » !

Espérons également que la série de mesures dictées par l'Etat Fédéral, relayées par les différentes régions du royaume, présenteront la même feuille de route, les mêmes recommandations sur le plan de la santé publique (masque ou pas masque ?), de l'organisation sociale, de la liberté de circulation...

Une sortie de crise coordonnée selon une stratégie commune, un exercice très difficile, à la limite du possible, quand on compte neuf ministres de la santé...sans doute un record mondial !

Devant cette addition des compétences sans véritable hiérarchie, devant ces coordinations chaotiques, devant les trop nombreuses incertitudes, le comité de l'amicale a pris la prudente décision d'annuler toutes les activités programmées pour cette année (retrouvailles, excursion à Amiens, apéro ducasse), y compris peut-être la soirée dialectale du 20 novembre.

Comment préparer dans la sérénité avec la motivation suffisante un spectacle d'une telle dimension par des rencontres... à distance !

Sans parler du doute stressant de pouvoir remplir la salle avec un public « cible » qui, d'après le scénario du déconfinement, est cité dans la dernière phase...

A contrario, si ce « déconfinement » se déroule harmonieusement, sans dysfonctionnements, sans une seconde vague du virus...couronné (!), nous pourrions revoir notre position... Suspense !

En principe, notre prochain rendez-vous aura donc lieu lors des retrouvailles 2021...presque dans un an, mais comme le dit Pierre Coran ( instit 54) : « La patience est une vertu et sœur de l'attente... ! »

Fasse le ciel et plaise aux dieux que cette prochaine journée des anciens ne puisse être confondue avec l'image insolite d'un...bal masqué !

# Quand le virus chinois fait tomber... les masques ! PLUS QUE JAMAIS, ILS ONT BESOIN DE NOUS !

**JACQUES DUBOIS**  
Président (institut.66)



À croire qu'on le pressentait !

Dans le dernier Trait d'Union, notre article « Objectif solidarité ! » faisait écho de la situation socio-économique, entre précarité et souffrance, vécue par une frange d'étudiants tout au long de leur cursus scolaire.

Avec l'arrivée sournoise, inattendue (!!) de cette pandémie d'une autre époque et la prise de mesures virtuelles pour la diffusion des cours ainsi que pour l'organisation des examens, ce que nous redoutions, éclatait au grand jour : l'extension de la fracture sociale.

Pour aborder sereinement (!) ce système de formation et d'évaluation « à distance », aux acronymes anglais correctement maîtrisés pour être connecté, il est impératif de pouvoir disposer d'outils performants... ce qui est loin d'être le cas !

Devant ces problèmes qui les dépassent, les étudiants sont inquiets, angoissés, voire déboussolés ! Ils ne vivent plus l'enfer... ils y sont réellement !

« Leur situation est très préoccupante », nous confiait Christophe Brion, le directeur du campus pédagogique.

Par le prisme des témoignages ci-dessous, vous admettrez certainement que l'Amicale se devait de quitter spontanément ses « starting blocks » pour tenter d'alléger, d'adoucir quelque peu cette détresse humaine.

**Sophie Smet**, assistante sociale à la HEH :

“

*« Ce serait en effet formidable que l'Amicale puisse intervenir dans des situations qui sortent un peu de notre cadre, même s'il a été élargi au cours de ces dernières semaines... »*

*J'ai reçu ce matin un très long mail d'un étudiant que je ne connaissais pas et qui ne me demande rien de particulier.*

*Il me livre simplement son angoisse, sa peur d'échouer, parce qu'il a très vite décroché, dès le début du confinement. Sa détresse est perceptible et je ne sais comment y répondre, sinon en lui adressant des messages d'encouragement et en prenant de ses nouvelles régulièrement.*

*C'est le troisième étudiant à me contacter pour partager son désespoir, sans rien attendre de spécial en retour.*

*Vous comprendrez, par ces exemples,*



que l'aide financière que nous pouvons apporter ne règle pas tout, loin s'en faut.

Mais elle permet à plusieurs étudiants, très en difficulté, de survivre et surtout, elle constitue pour eux une lueur d'espoir, un énorme soutien qui fait qu'ils se sentent moins seuls et compris dans leur détresse et leurs peurs.

En leur nom, je remercie l'association... »



**Denis Dufrane**, Directeur-Président de la HEH :



« À quelques semaines du début de la session d'examens, après 7 semaines d'un confinement qui nous a obligés à revoir nos méthodes d'enseignement, d'assistance, d'encadrement, de gouvernance même, avec un enchaînement des réunions de coordination en visioconférence, un triste constat s'impose : la situation pour bon nombre d'étudiants est en phase de devenir tout simplement dramatique.

En contact quotidien avec nos deux assistantes sociales, nous démultiplions les aides financières exceptionnelles, le service comptabilité assume ses missions et effectue les versements aux étudiants au jour le jour, les formes de soutien accordé ont été directement adaptées aux nouveaux besoins identifiés. Nous avons une réactivité incroyable, là où nous connaissons les situations, ce qui n'est pas toujours le cas. Une réactivité que l'on pourrait même qualifier de surprenante dans ce contexte particulier et nous pouvons mesurer l'incroyable capacité d'adaptation de l'être humain, même dans les situations les plus inimaginables il y a quelques semaines encore.

Qui dit enseignement à distance, dit

équipement informatique, connexion wifi, organisation du travail à domicile. Les aides financières ont été adaptées pour faire face à la demande. Mais nous constatons aussi que pour plusieurs de nos étudiants, il ne s'agit pas ou plus d'une question matérielle, un ordinateur ou une connexion. Une intervention accordée, c'est aussi pour aider un étudiant à payer en partie les funérailles de son papa, décédé du Covid-19, avec une maman isolée en quarantaine. Un cas parmi des dizaines d'autres.

Le budget du Conseil social tient le coup sans gros problèmes, nos moyens ont été augmentés depuis ces deux dernières années. Le Gouvernement a également dégagé 2.285.000 euros pour renforcer les subsides sociaux.

Au pic de la pandémie, lorsque les avis de décès nous sont parvenus dans les maisons de repos, un phénomène bien connu des spécialistes a refait surface, des suites du confinement et de l'isolement. Des personnes âgées perdent l'envie de vivre et se laissent doucement partir. Toutes proportions gardées, avec des conséquences bien entendu moins dramatiques, un phénomène similaire est constaté chez les étudiants qui, désespérés, submergés par les problèmes personnels, familiaux, abandonnent la lutte et décrochent. Au plus les semaines passent, au plus nous « perdons » des étudiants. Ils n'ont plus l'envie, ils n'ont plus la force, la situation hautement anxiogène fait qu'ils n'en peuvent tout simplement plus. Cette fin d'année académique 2019-2020 aura clairement marqué notre institution et la solidarité est plus que jamais une valeur qui doit primer pour vaincre l'adversité. »





Des analyses qui nous interpellent, nous laissent sans voix mais qui nous motivent à poursuivre la... voie tracée par tous ceux qui, depuis 1908, oeuvrent pour permettre à l'association de répondre aux objectifs définis par ses pères fondateurs.

Eux aussi ont dû porter ce « fameux » masque qui fait polémique aujourd'hui !

C'était il y a plus d'un siècle lors de la grippe espagnole... une grippe non pas d'origine hispanique mais d'origine... chinoise !

Alors, cette histoire virale... retour aux sources ou simple (!) pure coïncidence ?



Si vous voulez soutenir l'association :  
**OPÉRATION « SOLIDARITÉ ! »**

**BE42 0000 7242 5654**  
en communication :  
« *Soutien du fonds social* »